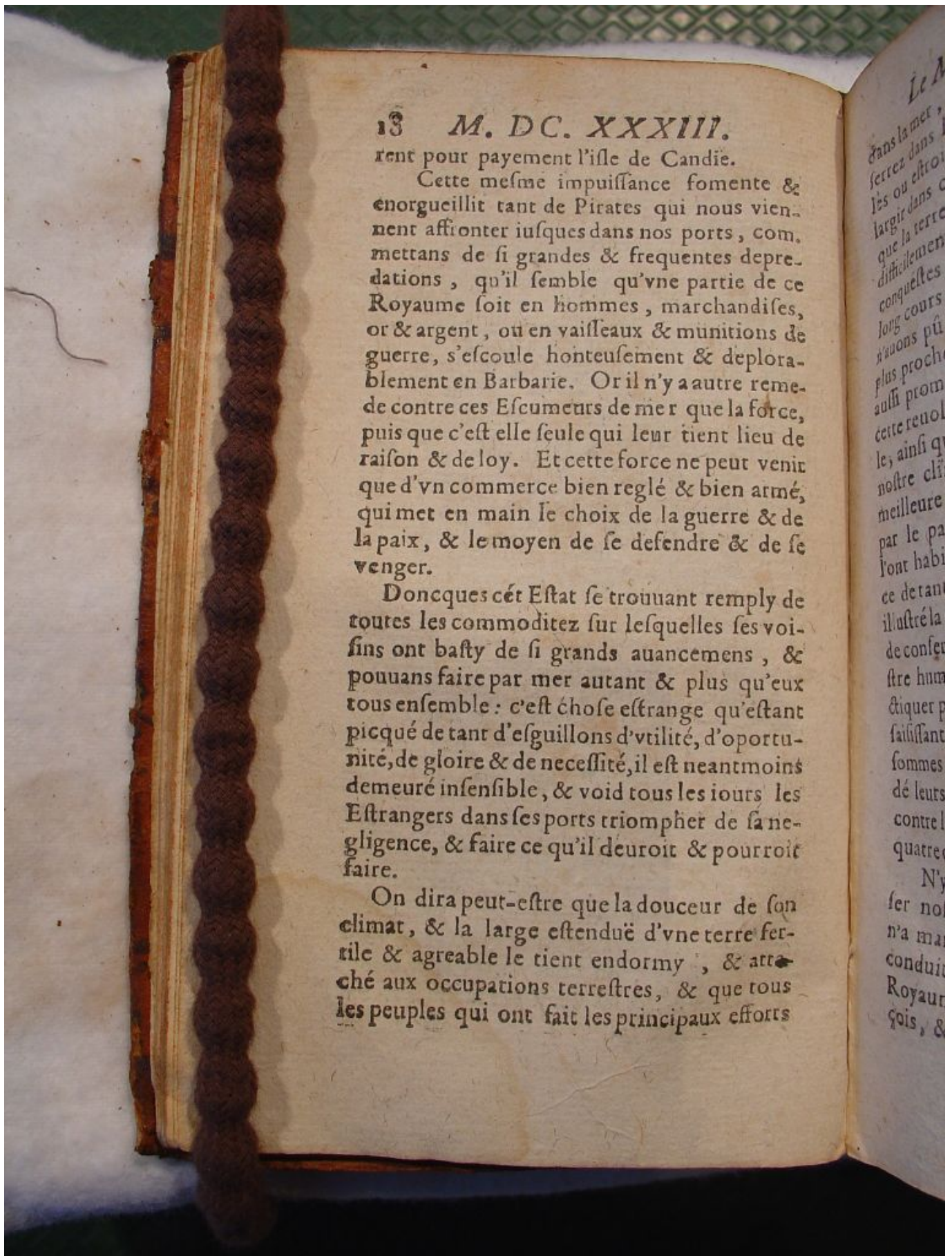


1633\_0018.jpg



13 M. DC. XXXIII.

rent pour payement l'isle de Candie.

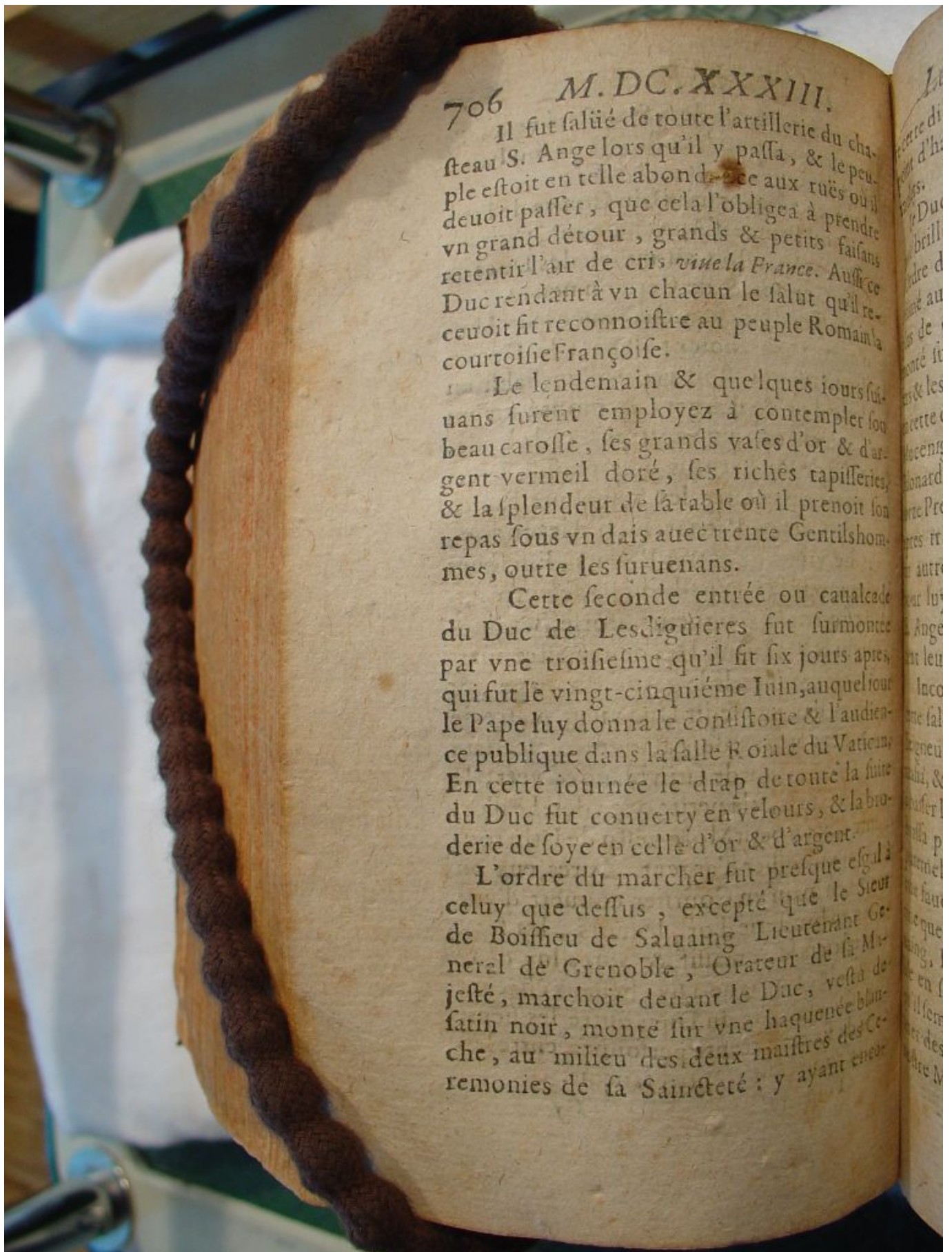
Cette mesme impuissance fomenté & enorgueillit tant de Pirates qui nous viennent affronter iusques dans nos ports, com. mettans de si grandes & frequentes depre. dations, qu'il semble qu'une partie de ce Royaume soit en hommes, marchandises, or & argent, ou en vaisseaux & munitions de guerre, s'escole honteusement & deplora. blement en Barbarie. Or il n'y a autre reme. de contre ces Escumeurs de mer que la force, puis que c'est elle seule qui leur tient lieu de raison & de loy. Et cette force ne peut venir que d'un commerce bien réglé & bien armé, qui met en main le choix de la guerre & de la paix, & le moyen de se defendre & de se venger.

Donques cet Estat se trouvant remply de toutes les commoditez sur lesquelles ses voi. sins ont basti de si grands auancemens, & pouuans faire par mer autant & plus qu'eux tous ensemble: c'est chose estrange qu'estant picqué de tant d'esguillons d'utilité, d'oporu. nité, de gloire & de necessité, il est neantmoins demeuré insensible, & void tous les iours les Estrangers dans ses ports triompher de sa ne. gligence, & faire ce qu'il deuroit & pourroit faire.

On dira peut-estre que la douceur de son climat, & la large estenduë d'une terre fer. tile & agreable le tient endormy, & att. ché aux occupations terrestres, & que tous les peuples qui ont fait les principaux efforts

Le A  
sans la mer  
serrez dans  
les ou esto  
largir dans  
que la terre  
difficilemen  
conquestes  
long cours  
n'auons pu  
plus proch  
aussi prom  
cette reuol  
le, ainsi q  
nostre cli  
meilleure  
par le pa  
l'ont habi  
ce de tan  
il'ustré la  
de conser  
stre hum  
ctiquer p  
faisissant  
sommes  
de leurs  
contre l  
quatre  
Ny  
fer no  
n'a ma  
condui  
Royaur  
çois, &

1633\_0706.jpg



706 M. DC. XXXIII.

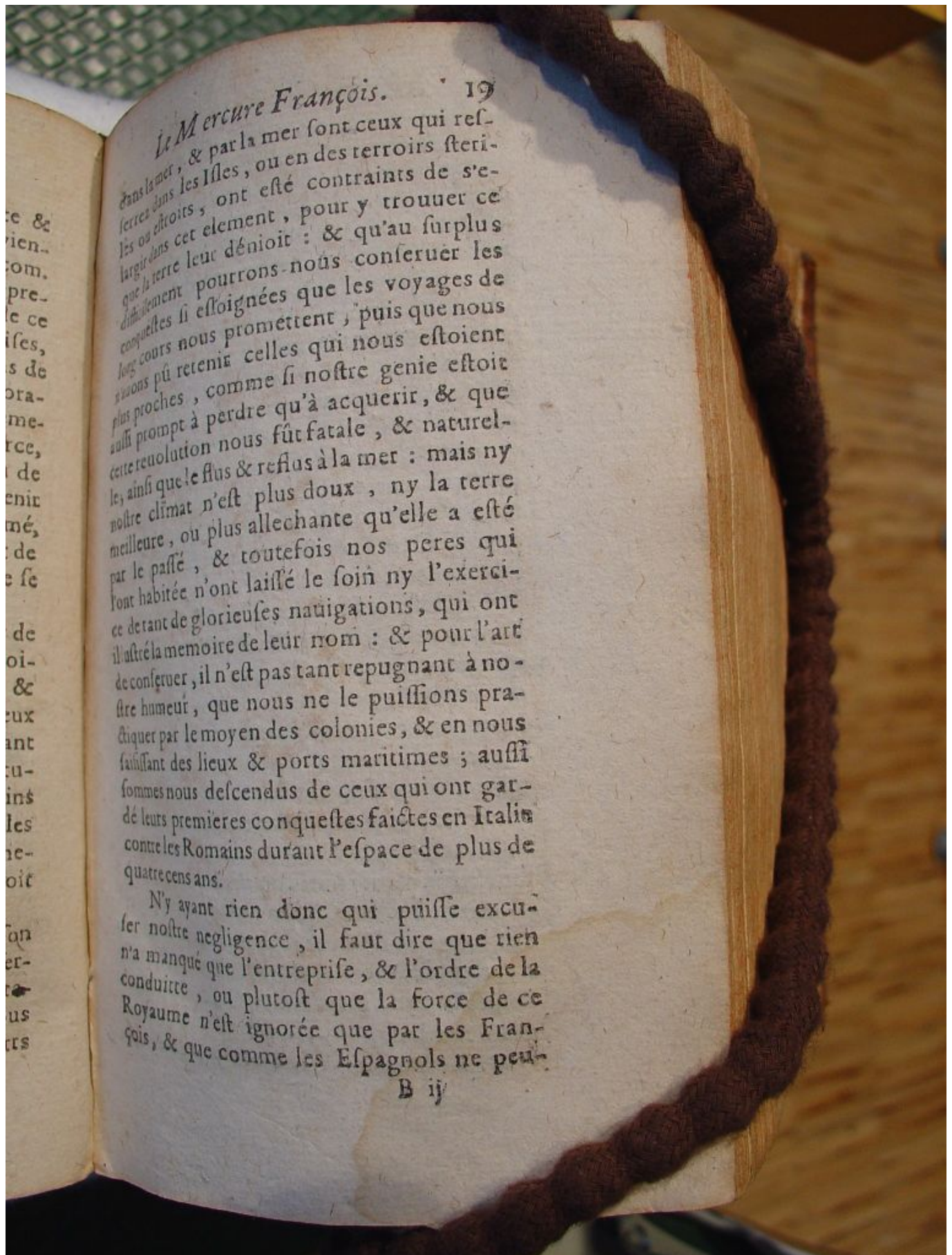
Il fut salüé de toute l'artillerie du chasteau S. Ange lors qu'il y passa, & le peuple estoit en telle abondance aux ruës où il deuoit passer, que cela l'obligea à prendre vn grand détour, grands & petits faisant retentir l'air de cris *viue la France*. Aussi ce Duc rendant à vn chacun le salut qu'il receuoit fit reconnoistre au peuple Romain la courtoisie Françoisse.

Le lendemain & quelques iours suivans furent employez à contempler son beau carosse, les grands vases d'or & d'argent vermeil doré, les riches tapisseries, & la splendeur de sa table où il prenoit son repas sous vn dais avec trente Gentilshommes, outre les suruenans.

Cette seconde entrée ou caualcade du Duc de Lesdiguières fut surmontée par vne troisieme qu'il fit six jours apres, qui fut le vingt-cinquieme Iuin, auquel iour le Pape luy donna le consistoire & l'audience publique dans la salle Royale du Vatican. En cette iournée le drap de toute la suite du Duc fut conuertie en velours, & la broderie de soye en celle d'or & d'argent.

L'ordre du marcher fut presque esgal à celui que dessus, excepté que le Sieur de Boissieu de Saluang Lieutenant General de Grenoble, Orateur de sa Majesté, marchoit devant le Duc, vesty de satin noir, monté sur vne haquenée blanche, au milieu des deux maistres des Ceremonies de sa Sainteté: y ayant enco-

1633\_0019.jpg

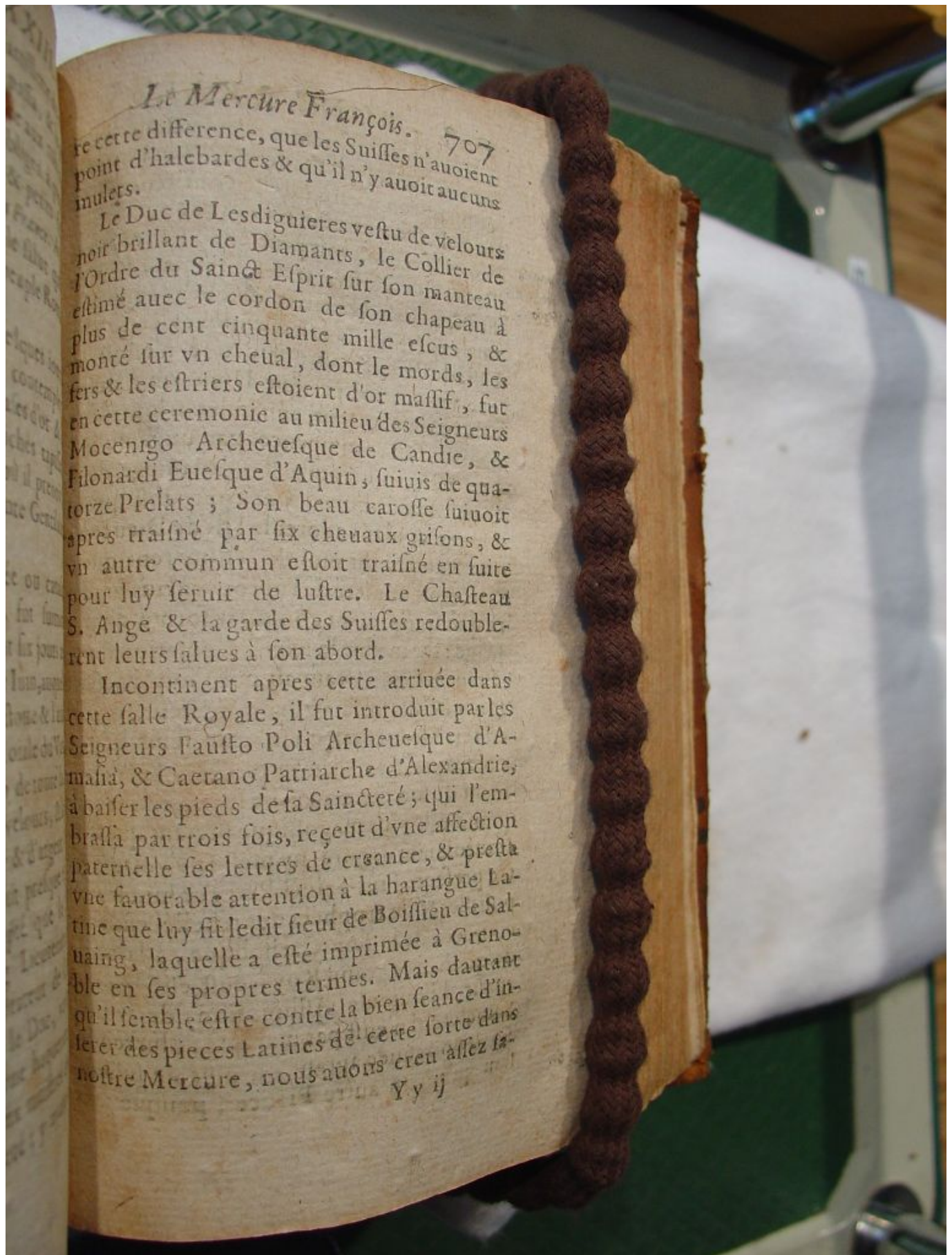


*Le Mercure François.* 19  
dans la mer, & par la mer sont ceux qui res-  
serrez dans les Isles, ou en des terroirs steri-  
les ou estoits, ont esté contraincts de s'e-  
largir dans cet element, pour y trouver ce  
que la terre leur dénioit: & qu'au surplus  
difficilement pourrons-nous conseruer les  
conquestes si estoignées que les voyages de  
long cours nous promettent, puis que nous  
n'auons pû retenir celles qui nous estoient  
plus proches, comme si nostre genie estoit  
aussi prompt à perdre qu'à acquerir, & que  
cette reuolution nous fût fatale, & naturel-  
le, ainsi que le flux & reflux à la mer: mais ny  
notre climat n'est plus doux, ny la terre  
meilleure, ou plus allechante qu'elle a esté  
par le passé, & toute fois nos peres qui  
l'ont habitée n'ont laissé le soin ny l'exerci-  
ce de tant de glorieuses navigations, qui ont  
ilustre la memoire de leur nom: & pour l'art  
de conseruer, il n'est pas tant repugnant à no-  
stre humeur, que nous ne le puissions pra-  
ctiquer par le moyen des colonies, & en nous  
saisissant des lieux & ports maritimes; aussi  
sommes nous descendus de ceux qui ont gar-  
dé leurs premieres conquestes faictes en Italie  
contre les Romains durant l'espace de plus de  
quatre cens ans.

N'y ayant rien donc qui puisse excu-  
ser nostre negligence, il faut dire que rien  
n'a manqué que l'entreprise, & l'ordre de la  
conduite, ou plustost que la force de ce  
Royaume n'est ignorée que par les Fran-  
çois, & que comme les Espagnols ne peu-

B ij

1633\_0707.jpg



*Le Mercure François.* 707  
re cette difference, que les Suisses n'auoient  
point d'halbardes & qu'il n'y auoit aucuns  
mulers.

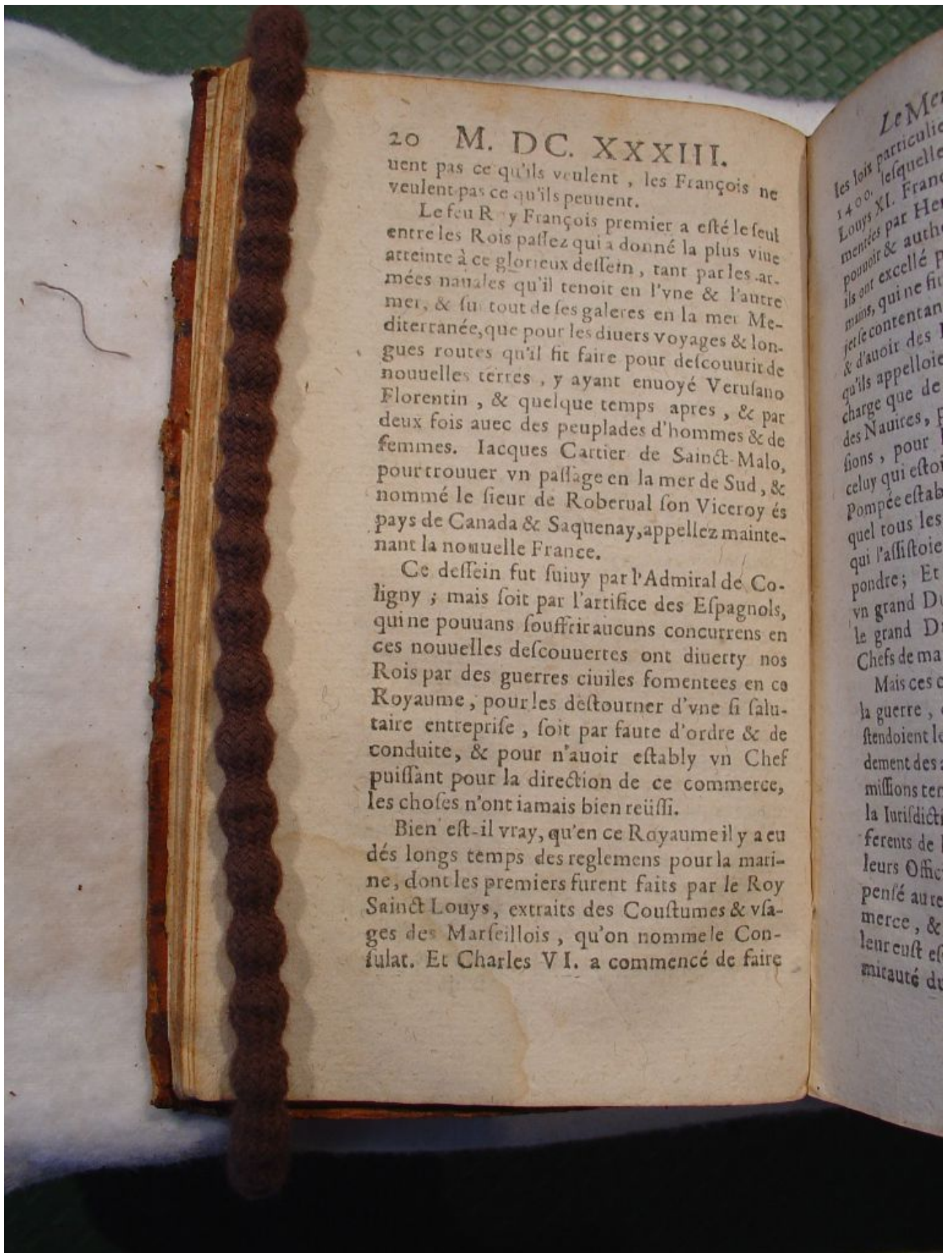
Le Duc de Lesdiguières vestu de velours  
noir brillant de Diamants, le Collier de  
l'Ordre du Saint Esprit sur son manteau  
estimé avec le cordon de son chapeau à  
plus de cent cinquante mille escus, &  
monté sur vn cheual, dont le mors, les  
fers & les estriers estoient d'or massif, fut  
en cette ceremonie au milieu des Seigneurs  
Mocenigo Archeuesque de Candie, &  
Filonardi Euesque d'Aquin, suivis de qua-  
torze Prelats; Son beau carosse suiuoit  
apres traîné par six cheuaux grisons, &  
vn autre commun estoit traîné en fuite  
pour luy seruir de lustre. Le Chasteau  
S. Ange & la garde des Suisses redouble-  
rent leurs salues à son abord.

Incontinent apres cette arriuee dans  
cette salle Royale, il fut introduit par les  
Seigneurs Fausto Poli Archeuesque d'A-  
malia, & Caetano Patriarche d'Alexandrie,  
à baiser les pieds de sa Sainteté; qui l'em-  
brassa par trois fois, reçeut d'vne affection  
paternelle ses lettres de crsance, & presta  
vne favorable attention à la harangue La-  
tine que luy fit ledit sieur de Boissien de Sal-  
uaing, laquelle a esté imprimée à Greno-  
uaing, en ses propres termes. Mais d'autant  
qu'il semble estre contre la bien seance d'in-  
serer des pieces Latines de cette sorte dans  
nostre Mercure, nous auons creu assez fa-  
Y y ij

1633\_0708.jpg



1633\_0020.jpg



20 M. DC. XXXIII.

uent pas ce qu'ils veulent , les François ne veulent pas ce qu'ils peuvent.

Le feu Roy François premier a esté le seul entre les Rois passez qui a donné la plus viue atteinte à ce glorieux dessein , tant par les armées navales qu'il tenoit en l'vne & l'autre mer , & sur tout de ses galeres en la mer Méditerranée, que pour les diuers voyages & longues routes qu'il fit faire pour descouvrir de nouvelles terres , y ayant enuoyé Verusano Florentin , & quelque temps apres , & par deux fois avec des peuplades d'hommes & de femmes. Jacques Cartier de Saint-Malo, pour trouver vn passage en la mer de Sud , & nommé le sieur de Roberual son Viceroy es pays de Canada & Saquenay, appelez maintenant la nouvelle France.

Ce dessein fut suiuy par l'Admiral de Coligny ; mais soit par l'artifice des Espagnols, qui ne pouuans souffrir aucuns concurrens en ces nouvelles descouvertes ont diuertty nos Rois par des guerres civiles fomentees en ce Royaume , pour les destourner d'vne si salutaire entreprise , soit par faute d'ordre & de conduite, & pour n'auoir estably vn Chef puissant pour la direction de ce commerce, les choses n'ont iamais bien reüssi.

Bien est-il vray, qu'en ce Royaume il y a eu des longs temps des reglemens pour la marine, dont les premiers furent faits par le Roy Saint Louys, extraits des Coustumes & vsages des Marseillois , qu'on nomme le Consulat. Et Charles VI. a commencé de faire

Le Me  
les loix particulie  
1400. lesquelles  
Louys XI. Fran  
mentées par He  
pouoir & auth  
ils ont excellé p  
mains, qui ne fi  
per se contentan  
& d'auoir des  
qu'ils appelloie  
charge que de  
des Nauires, p  
sions , pour  
celuy qui esto  
Pompée estab  
quel tous les  
qui l'assistoie  
pondre; Et  
vn grand D  
le grand D  
Chefs de ma  
Mais ces c  
la guerre ,  
stendoient le  
dement des  
missions ter  
la Iurisdic  
ferents de  
leurs Offic  
pensé aue  
merce , &  
leur cult es  
mitauté de

1633\_0709.jpg

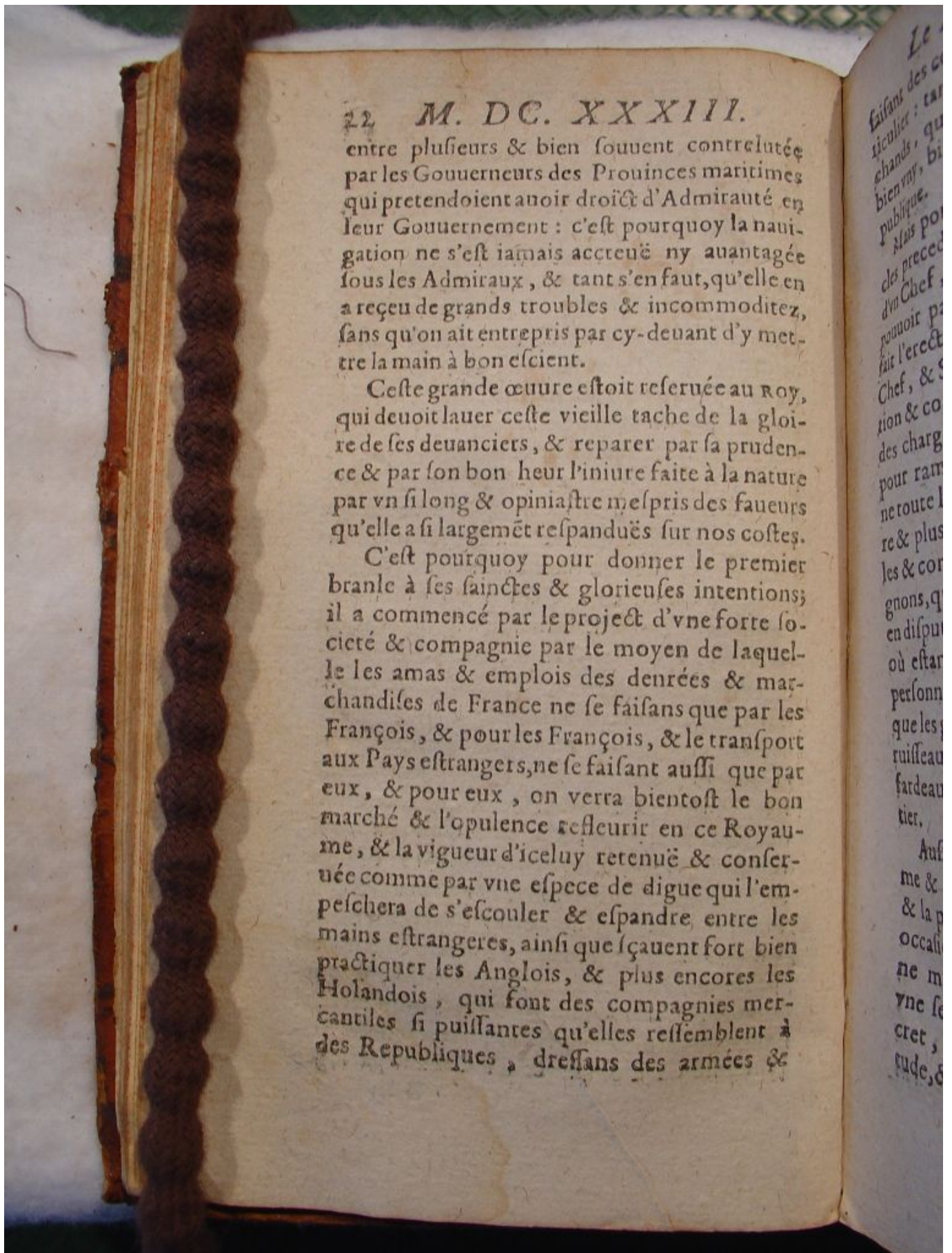


1633\_0021.jpg





1633\_0022.jpg



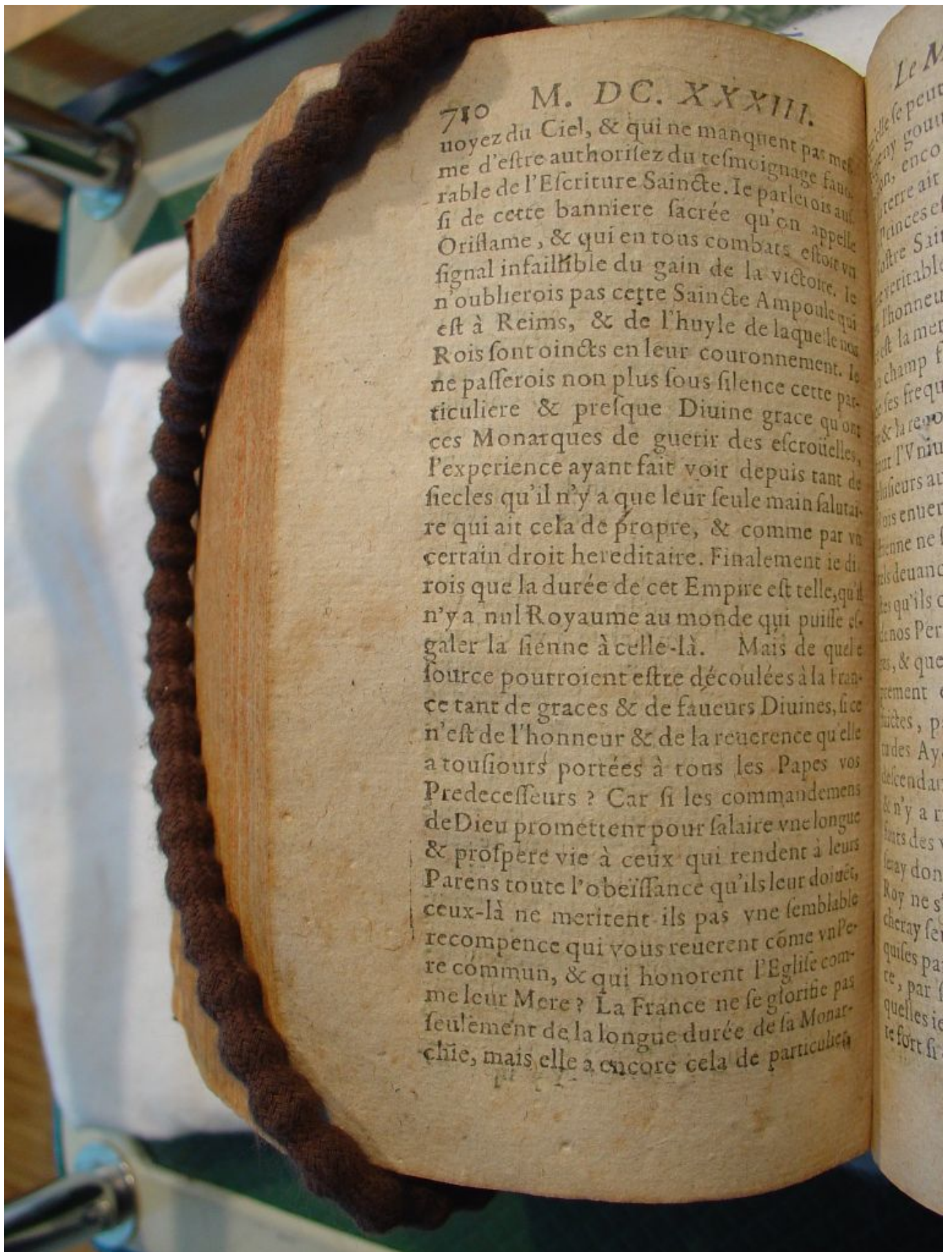
22 M. DC. XXXIII.

entre plusieurs & bien souvent contrelutée par les Gouverneurs des Prouinces maritimes qui pretendoient auoir droict d'Admirauté en leur Gouvernement : c'est pourquoy la navigation ne s'est iamais acceuë ny auantagée sous les Admiraux , & tant s'en faut, qu'elle en a receu de grands troubles & incommoditez, sans qu'on ait entrepris par cy-deuant d'y mettre la main à bon escient.

Ceste grande œuure estoit reseruée au Roy, qui deuoit lauer ceste vieille tache de la gloire de ses deuanciers, & reparer par sa prudence & par son bon heur l'iniure faite à la nature par vn si long & opiniastre mespris des faueurs qu'elle a si largemēt respanduës sur nos costes.

C'est pourquoy pour donner le premier branle à ses sainctes & glorieuses intentions, il a commencé par le project d'vne forte société & compagnie par le moyen de laquelle les amas & emplois des denrées & marchandises de France ne se faisans que par les François, & pour les François, & le transport aux Pays estrangers, ne se faisant aussi que par eux, & pour eux, on verra bientoist le bon marché & l'opulence resfleuir en ce Royaume, & la vigueur d'iceluy retenuë & conseruée comme par vne espece de digue qui l'empeschera de s'escouler & espandre, entre les mains estrangeres, ainsi que sçauent fort bien practiquer les Anglois, & plus encores les Holandois, qui font des compagnies mercantiles si puissantes qu'elles ressemblent à des Republicques, dressans des armées &

1633\_0710.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**